

Incidence du VIH/SIDA sur l'éducation et incidence de l'éducation sur le VIH/SIDA (extraits)

par Michael J.Kelly, Faculté de l'éducation,
Université de Zambie à Luzaka

Quand une personne est infectée par le VIH/SIDA, son système immunitaire devient déficient, ce qui expose une telle personne au risque de nombreuses maladies opportunistes. En l'absence de mesures préventives, le système éducatif dans des pays sérieusement touchés par l'infection au VIH/SIDA, comme de nombreux pays africains subsahariens, risque également de s'effondrer sous l'effet d'une multitude de problèmes opportunistes. Le présent article analyse tout d'abord le cadre général, avec à l'appui de quelques exemples tirés de l'expérience zambienne, pour une meilleure compréhension de l'impact potentiel du VIH/SIDA sur le système éducatif des pays gravement touchés. Ce n'est que lorsque la société civile et les autorités gouvernementales prennent conscience de la réalité de cet impact et des autres graves conséquences que des mesures appropriées peuvent être prises pour faire face à la situation.

En substance, le VIH/SIDA a un impact sur le système éducatif à dix niveaux (encadré 1).

Encadré 1 : Incidence du VIH/SIDA sur l'éducation

Le VIH/SIDA est capable d'affecter :

- * la demande de l'éducation ;
- * l'offre de l'éducation ;
- * la disponibilité des ressources destinées à l'éducation,
- * la clientèle potentielle de l'éducation ;
- * le processus de l'éducation ;
- * le contenu de l'éducation ;
- * le rôle de l'éducation ;
- * l'organisation des établissements scolaires ;
- * la planification et la gestion du système éducatif ;
- * l'appui des donateurs au secteur de l'éducation.

1. Le VIH/SIDA affecte la demande de l'éducation pour les raisons suivantes :

- nombre réduit d'enfants à éduquer ;
- nombre réduit d'enfants voulant être éduqués ;
- nombre réduit d'enfants en mesure de se payer une éducation ;
- nombre réduit d'enfants en mesure d'achever leurs études.

2. Le VIH/SIDA affecte l'offre de l'éducation pour les raisons suivantes :

- pertes découlant de la mort d'enseignants qualifiés ;
- réduction de la productivité des enseignants malades ;

- réduction de la capacité du système éducatif à établir un équilibre entre la demande et l'offre du fait des pertes découlant de la mortalité ou de la morbidité chez les fonctionnaires des finances, les techniciens du bâtiment, les planificateurs et les gestionnaires ;
- fermeture des classes ou des établissements scolaires à la suite de la diminution du nombre d'habitants dans les zones voisines et, partant, du nombre des élèves inscrits.

3. Le VIH/SIDA affecte la disponibilité des ressources pour les raisons suivantes :

- réduction de la disponibilité des ressources privées, consécutive à la baisse des revenus des familles du fait du SIDA et/ou de l'affectation de ces revenus aux soins médicaux ;
- réduction des fonds publics alloués au secteur de l'éducation à la suite de la baisse générale des ressources nationales du fait du SIDA ou de l'affectation de ces ressources aux interventions dans le domaine de la santé et de la lutte contre le SIDA;
- paiement des salaires aux enseignants malades et devenus de ce fait non productifs ;
- réduction de la capacité des communautés à fournir la main-d'œuvre pour le développement des établissements scolaires du fait du SIDA et/ou des contraintes de temps et de capacité de travail à la suite de la perte des membres actifs de ces communautés.

4. Le VIH/SIDA affecte la clientèle potentielle de l'éducation pour les suivantes :

- augmentation rapide du nombre des orphelins ;
- lourd fardeau du phénomène des orphelins pour la famille élargie et les services de bien-être social ;
- nécessité pour les enfants chefs de famille, les orphelins, les pauvres, les filles et les enfants, de la rue d'entreprendre des activités génératrices de revenus.

5. Le VIH/SIDA affecte le processus de l'éducation pour les raisons suivantes :

- nouvelle interaction sociale découlant de la présence de personnes affectées par le SIDA dans les établissements scolaires ;
- perception des communautés selon laquelle ce sont les enseignants qui ont propagé la maladie en leur sein ;
- manque d'assiduité chez les élèves venant de familles affectées par le SIDA ;
- manque de régularité dans les activités des enseignants personnellement infectés par le virus ou dont des proches sont infectés par le virus ;

SOMMAIRE

1. Incidence du VIH/SIDA sur l'éducation et incidence de l'éducation sur le VIH/SIDA (extraits)

10. L'éducation en tant qu'instrument de lutte contre le VIH/SIDA

18. L'éducation dans le domaine du VIH/SIDA: dans le cadre des cours de sciences de la santé, oui! mais aussi des cours d'anglais, de mathématiques, de sciences, d'espagnol, etc.

21. EN BREF



Le bulletin de l'IIRCA est une publication trimestrielle paraissant en anglais et en français. Les articles publiés peuvent être reproduits, en prenant soin d'en indiquer la source. Pour les commentaires sur les articles et les demandes de renseignements sur l'IIRCA, bien vouloir adresser toute correspondance à :

La Rédaction Bulletin de l'IIRCA

B.P. 2305
Addis Abéba
Ethiopie
Afrique
Tél. (251) -1-557587/89
Fax : (251) -1-557585
E-mail : info@unesco-iicba.org
Site web : <http://www.unesco-iicba.org>

- risque accru que les jeunes filles soient victimes d'un harcèlement sexuel parce qu'elles sont considérées comme des partenaires "saines" non encore infectées par le VIH.

6. Le VIH/SIDA affecte le contenu de l'éducation pour les raisons suivantes :

- nécessité d'incorporer l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA dans les programmes d'enseignement en vue de développer les connaissances, attitudes et aptitudes permettant de promouvoir un comportement sexuel plus responsable ;
- nécessité de développer une éducation sexuelle permettant aux élèves d'adopter un comportement social positif et de faire face aux pressions sociales négatives ;
- nécessité d'introduire plus tôt la formation et les aptitudes professionnelles dans les programmes d'enseignement afin de préparer les élèves obligés d'interrompre plus tôt leurs études (parce qu'ils sont devenus orphelins ou pour d'autres raisons) à se prendre eux-mêmes en charge, en plus de leurs frères et sœurs et de leurs familles.

7. Le VIH/SIDA affecte le rôle de l'éducation pour les raisons suivantes :

- nécessité pour les enseignants et le système éducatif de jouer de nouveaux rôles en matière de conseils ;
- nécessité pour l'établissement scolaire de projeter une nouvelle image en tant que centre de diffusion de messages sur le VIH/SIDA à l'intention des élèves et des enseignants, ainsi que de l'ensemble des acteurs du système éducatif et de la communauté ;
- nécessité pour l'établissement scolaire de jouer le rôle d'une institution multisectorielle de promotion du développement et du bien-être, et chargée, à ce titre, d'assurer des services allant au-delà de l'éducation scolaire formelle au sens classique.

8. Le VIH/SIDA affecte l'organisation des établissements scolaires à cause de la nécessité de :

- adopter un emploi du temps ou un calendrier flexible tenant compte du fait que de nombreux élèves doivent entreprendre, parallèlement à leurs études, des activités génératrices de revenus ;
- rapprocher les établissements scolaires du lieu de résidence des élèves ;
- dispenser une éducation sur place aux orphelins et aux enfants des familles affectées par le SIDA, qui ne peuvent venir régulièrement à l'école, au lieu de leur demander de venir à un lieu central pour suivre une telle éducation ;
- revoir quelques principes en matière de scolarisation, par exemple l'âge requis pour la première inscription, l'ouverture d'internats pour les filles, l'opportunité du rassemblement d'un grand nombre de jeunes dans des circonstances relativement à haut risque.

9. Le VIH/SIDA affecte la planification et la gestion du système éducatif pour les raisons suivantes :

- nécessité de gérer le système de manière à prévenir la transmission du VIH ;
- pertes résultant de la morbidité et de la mortalité des divers responsables de l'éducation chargés de la planification, de la mise en œuvre et de la gestion des politiques, programmes et projets ;
- nécessité de planifier tous les programmes de renforcement des capacités et de mise en valeur des ressources humaines pour
 - a) remédier aux pertes potentielles de personnel ;
 - b) développer de nouvelles approches, connaissances, aptitudes et attitudes pour permettre au système de faire face à l'impact des épidémies et de suivre les activités entreprises dans ce cadre ;
 - c) mettre en place des systèmes d'information intra-sectoriels sur la pandémie ;
- nécessité d'améliorer la gestion financière à tous les niveaux pour qu'elle soit plus judicieuse et efficace, compte tenu de la

réduction des ressources nationales, communautaires et privées consacrées à l'éducation ;

- nécessité d'accorder une grande attention aux questions du personnel et des droits de l'homme concernant les employés affectés par le SIDA et les personnes à leur charge.

10. Le VIH/SIDA affecte l'appui des donateurs au secteur de l'éducation pour les raisons suivantes :

- incidence élevée du VIH/SIDA qui entrave les efforts des donateurs visant à promouvoir le renforcement des capacités et à mettre en place un système autonome ;
- impact négatif de la pandémie sur l'efficacité de la contribution des donateurs ;
- incertitude des donateurs quant à l'appui à une longue formation à l'étranger pour les ressortissants des pays gravement touchés.

Incidence de l'éducation sur le VIH/SIDA

En l'absence d'une thérapeutique curative et de vaccins prophylactiques, la seule façon de faire actuellement face à la propagation à large échelle du VIH/SIDA consiste à encourager des normes appropriées, sur la base de l'information pertinente, pour promouvoir des comportements sains pour le corps et l'esprit (Siame, 1998). A cet égard et à bien d'autres, l'éducation peut être un puissant allié dans la lutte contre le SIDA.

Espoirs suscités par l'éducation

Au 14ème siècle, au moment où la peste noire sévissait en Europe - autre période au cours de laquelle une maladie incurable semblait en passe de détruire l'humanité - une allégorie populaire personnifiait la mort comme un monstre prêt à dévorer toute créature vivante. Mais le monstre a fini par dévorer un individu qui était doté du principe de vie indestructible. Croyant faire sa plus grande conquête, le monstre a avalé l'individu, juste pour se rendre compte par la suite qu'il avait avalé le poison qui devait le détruire lui-même. En conséquence, le monstre s'est mis à s'affaiblir et a fini par être détruit par cette force fatale.

Dans la situation actuelle, la mort est représentée par l'infection par le VIH et le SIDA. L'individu doté du principe de vie indestructible est l'éducation. Comme l'a montré la première partie du présent article, le VIH/SIDA semble avoir gagné du terrain et avoir vaincu virtuellement l'éducation, la grevant de toute une série de problèmes. Mais, l'éducation est indestructible. Elle est pleine d'allant et a une forte capacité de résistance. Elle ne se laissera pas abattre. Les perspectives sont si sombres qu'elles ne semblent permettre aucun espoir, mais l'éducation refuse de céder devant la tragédie et la souffrance. L'éducation est dotée de la capacité extraordinaire de survivre à la tragédie et de promouvoir la renaissance par la suite. L'éducation est donc une source d'espoir. A l'ouverture de la 11ème session de la conférence ICASA, le 12 septembre de cette année à Lusaka, une petite fille de 8 ans, Tsepo Sitali, s'est adressée aux participants en ces termes :

Dans vos discussions sur les problèmes du VIH/SIDA, pensez à nous, les enfants... Nous essayons de vous atteindre, de vous dire quelque chose, d'attirer votre attention sur ce que nous ressentons... Nous avons nos rêves... Nous vous demandons de nous aider à faire de ces rêves une réalité. Dans ma langue, le nom "Tsepo" signifie espoir. Quand nous allons nous rencontrer de nouveau, bientôt peut-être, j'espère que vous nous apporterez la bonne nouvelle qu'il y a un espoir pour nous les petits enfants d'Afrique (<http://www.hivnet.ch.8000/africa.aids>).

Notre réponse devrait être : "oui, Tsepo, il y a un espoir, c'est l'éducation". La recherche ardue et coûteuse qui dure depuis longtemps sur la mise au point d'un vaccin contre le VIH doit certes se poursuivre, mais dans l'intervalle, chacun de nous au sein de nos communautés est doté d'une structure permettant de renforcer le système immunitaire communautaire, à savoir la structure de l'éducation qui n'est malheureusement pas exploitée de manière optimale. En envoyant leurs enfants à l'école, les parents s'attendent à ce que l'école fasse le miracle de transformer ces enfants en des personnes adultes. De la même manière, l'école et l'ensemble du secteur de l'éducation peuvent aussi réussir le miracle de réduire la propagation du VIH/SIDA et de transformer les élèves en des personnes immunisées contre l'infection par leurs comportements. Il faudra peut-être encore beaucoup de temps avant la mise au

point d'un vaccin, mais nous pouvons immuniser Tsepo et tous les jeunes enfants dès maintenant grâce à l'éducation. Nous pouvons les équiper sur les plans intellectuel, affectif et moral pour les amener à prendre des décisions judicieuses, à faire face aux pressions, à éviter l'infection par le VIH et à promouvoir la compassion, la solidarité et l'attention pour toutes les personnes affectées par la maladie.

Atteindre les jeunes grâce à l'éducation formelle et informelle

Le problème est de recourir à la fois à l'éducation formelle et informelle. Bon nombre des programmes et interventions les mieux documentés, en particulier ceux qui sont axés sur l'éducation et les conseils entre camarades ou collègues, relèvent de l'éducation informelle. Les interventions entreprises en dehors du système éducatif formel et ciblant divers groupes de jeunes, clubs et groupes religieux, peuvent s'avérer spécialement efficaces parce que la participation à ces interventions est libre et se fait sans coercition. L'intérêt et l'engagement des participants sont raisonnablement assurés dès le départ, même si le facteur d'auto-sélection ne permet pas de généraliser les succès directement pour les autres groupes.

Ce facteur peut aussi signifier que les résultats positifs obtenus par les clubs et autres groupes dans la lutte contre le SIDA au niveau des établissements scolaires peuvent ne pas être étendus au-delà des membres de ces clubs et groupes, même si, dans ce cas, les participants peuvent subir davantage de pressions de la part de leurs camarades ou des responsables des établissements scolaires pour prendre part aux activités de lutte.

Le meilleur potentiel dans la lutte contre le SIDA reste néanmoins celui d'un programme d'éducation intégré dans les programmes d'enseignement du système éducatif formel. Bien entendu, il y a dans ce cas le risque réel que de nombreux élèves, en tant que membres d'un auditoire obligé d'écouter, puissent considérer un tel programme d'éducation simplement comme une discipline parmi tant d'autres. Cependant, le grand mérite d'une telle approche reste que tous les enfants âgés de 7 à 14 ans vont ou sont censés aller à l'école. D'où la singularité du système éducatif en tant que structure sociale au potentiel virtuellement illimité dans la lutte contre le VIH/SIDA, car le système scolaire formel offre un cadre permettant d'atteindre tous les enfants.

Le fait que le système éducatif formel offre un auditoire obligé d'écouter souligne la nécessité de s'assurer que le contenu et les méthodes de présentation, de même que la participation de l'auditoire, sont de qualité pour que quel que soit leur âge, les élèves se sentent personnellement engagés à l'égard de l'information diffusée et assimilent cette information de manière à changer par la suite leurs comportements. Il s'agit de transmettre des connaissances susceptibles de faire changer les comportements dans la bonne direction. La sensibilisation sur le SIDA est généralement assez grande parmi les jeunes, mais la qualité des connaissances transmises laisse parfois à désirer. Il faudrait donc faire appel à l'affectivité des élèves et contribuer ainsi au développement d'une série de principes personnels et de directives capables d'aider l'élève à faire le bon choix.

A plus long terme et de manière plus générique, l'éducation joue un rôle clé dans la création d'un environnement permettant d'éliminer les facteurs qui favorisent la transmission du VIH/SIDA, environnement notamment caractérisé par la réduction de la pauvreté, la responsabilisation et l'égalité entre les deux sexes. L'éducation permet aussi de réduire la vulnérabilité à divers facteurs tels que le vagabondage, la prostitution, la dépendance des femmes vis-à-vis des hommes, tous facteurs favorisant la propagation de l'infection par le VIH.

Incidence de l'éducation sur la transmission et l'impact du VIH/SIDA

Pour qu'il soit en mesure de réduire la probabilité de la transmission du VIH, de renforcer la capacité des individus infectés et affectés à faire face à la situation, et d'apporter un soutien aux membres de la communauté scolaire endeuillés et désorientés et à leurs familles, le système éducatif formel devrait engager un certain nombre d'actions. A cet égard, il devrait :

1. mieux faire ce qu'il est censé faire en termes d'accès et d'apprentissage effectif ;
2. intégrer l'hygiène sexuelle et l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA dans les programmes d'enseignement à tous les niveaux du système éducatif ;
3. veiller à équiper suffisamment chaque membre de la communauté scolaire des aptitudes pratiques dans la vie, et à garantir un

apprentissage approprié dans le domaine crucial des relations avec soi-même et les autres ;

4. assurer un meilleur respect des droits de l'homme au niveau des procédures et actions et des programmes d'enseignement ;
5. élargir sa mission au-delà des préoccupations purement scolaires ou académiques pour couvrir également les conseils et les soins aux membres de la communauté scolaire, et promouvoir les soins et la compassion pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

1. Garantie de l'accès à l'éducation et d'un apprentissage réel et pertinent

La conférence portait sur la manière dont les pays appliquent, dans la pratique, la Déclaration sur l'éducation pour tous. Deux des principaux articles de la Déclaration sont particulièrement pertinents dans le contexte de l'interface entre l'éducation et le VIH/SIDA :

1. chaque personne doit être en mesure de tirer parti des opportunités offertes par l'éducation et visant à répondre à leurs besoins fondamentaux en matière d'apprentissage (article 1) ;
2. la question de savoir si l'expansion des opportunités offertes par l'éducation se traduira par un développement réel... dépend, en fin de compte, de l'effectivité de l'apprentissage dans le cadre de ces opportunités, c'est-à-dire de l'intégration effective des connaissances, capacités de raisonnement, aptitudes et valeurs utiles (article 4)

Dans le contexte de scolarisation, l'éducation n'est pas en mesure de réduire la transmission et l'impact du VIH/SIDA pour les enfants qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas accès à l'école. Elle est efficace uniquement pour les enfants qui vont à l'école. D'où la nécessité, pour combattre la pandémie, de garantir l'accès pour tous à l'école primaire. D'où également la tragédie de l'Afrique où, en 1995, environ 40% des enfants n'étaient pas inscrits dans un établissement scolaire, et où, le nombre des enfants non inscrits à l'école semble devoir augmenter au cours des prochaines années (Oxfam, 1999).

Par ailleurs, une attention doit être accordée à l'effectivité de l'apprentissage pour deux raisons. Tout d'abord, comme l'affirme la Déclaration mondiale, en l'absence d'un apprentissage réel et pertinent, il ne peut y avoir de développement véritable. Quel que soit le nombre d'élèves inscrits, les établissements scolaires ne peuvent véritablement contribuer à la réduction de la pauvreté, à la responsabilité et à l'égalité entre les deux sexes sans l'effectivité de l'apprentissage. Ils ne peuvent pas non plus promouvoir, dans ces conditions, les connaissances et la compréhension jugées cruciales pour la réduction de la transmission du VIH. Les élèves quittant l'école dans ces circonstances demeureront exposés au piège de la pauvreté qui les poussera à la prostitution, au vagabondage, à la subordination basée sur le sexe et à d'autres modes de vie augmentant le risque de l'infection par le VIH. Ensuite, si l'apprentissage est effectif, il devient alors plus probable que les messages diffusés au niveau des établissements scolaires sur le VIH soient pris en compte et que les apprenants assimilent les "connaissances, capacités de raisonnement, aptitudes et valeurs utiles" qui contribueront à les protéger contre le VIH/SIDA.

2. Intégration de l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA et de l'hygiène sexuelle dans les programmes scolaires

Il est nécessaire de dispenser une éducation de qualité dans le domaine du VIH/SIDA et de l'hygiène sexuelle pour donner aux jeunes les informations qu'ils obtiennent rarement de leurs parents ou des membres plus âgés de leurs familles, qu'ils n'obtiennent plus des sources traditionnelles au cours de leur formation comme ils avaient l'habitude de le faire dès le début de leurs études, qu'ils obtiennent au hasard des discussions avec leurs camarades ou de leurs lectures, et qu'ils confirment parfois par des comportements à haut risque. Ce type d'éducation doit aller au-delà des faits biologiques pour couvrir de nombreux aspects du comportement et même des attitudes et valeurs.

Ce n'est pas nouveau que l'école cherche à influencer le comportement et à inculquer des valeurs. Cela fait partie de son rôle traditionnel. L'école vise délibérément à influencer les élèves par le biais des programmes d'enseignement et des

valeurs qu'incarnent ces programmes. Nous devons avoir une perception claire de l'éducation en tant que "processus d'identification des valeurs, de l'exposition de ces valeurs et de leur inculcation à d'autres" (Greenfield, 1991 : 194). Ce point de vue est renforcé par l'approche moderne à l'école en tant qu'organisation. La théorie contemporaine reconnaît que les organisations, de la simple école du village aux organisations multinationales, sont fondées sur le regroupement sur la base de valeurs et de concepts ayant une force de motivation et servant de critères pour évaluer les actions entreprises (Beare, Caldwell & Millikan, 1999). Par le biais de ses programmes sur l'hygiène sexuelle et le VIH/SIDA, l'école devrait également chercher à aider les élèves à développer un système personnel de valeurs pour permettre aux jeunes d'opérer des choix judicieux et sans risque pendant leurs études et plus tard dans la vie.

La prise en compte de ces préoccupations est aussi une partie intégrante du droit universel à l'éducation. L'article 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme stipule que le droit à l'éducation vise le plein épanouissement de la personnalité humaine. Etant donné que l'infection par le VIH constitue une entrave à ce plein épanouissement, le droit à l'éducation couvre également le droit aux connaissances et aptitudes nécessaires pour prévenir le VIH. Un tel droit ne peut être exercé que si les programmes d'enseignement prévoient effectivement des cours d'hygiène sexuelle et de prévention et traitement du VIH/SIDA. La Déclaration de Jomtien a identifié les besoins fondamentaux dans le domaine de l'apprentissage, besoins auxquels répondre pour toute personne, y compris le minimum requis par tout être humain pour survivre (article 1). Dans notre monde exposé au risque du SIDA, l'hygiène sexuelle et l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA sont des préalables à la survie des individus et des communautés.

Des craintes sont parfois exprimées que l'intégration de la santé reproductive et de l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA dans les programmes d'enseignement encourage l'activité sexuelle parmi les jeunes, aggravant de ce fait le problème au lieu de l'atténuer. Sur la base des enquêtes menées, ces craintes ne semblent pas fondées. Dans une évaluation complète de la documentation pertinente, l'ONUSIDA a établi que :

Sur 53 études d'évaluation des interventions spécifiques, 27 ont signalé que l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA et de l'hygiène sexuelle n'avait ni augmenté, ni réduit l'activité sexuelle et les taux associés de grossesse et de maladies sexuellement transmissibles. Au total, 22 études ont signalé que l'éducation dans le domaine de l'hygiène sexuelle et/ou du VIH/SIDA avait soit retardé le début de l'activité sexuelle, soit réduit le nombre des partenaires sexuels ou les taux de grossesse non désirée et de maladies sexuellement transmissibles. Trois études seulement ont signalé une augmentation de l'activité sexuelle associée à l'éducation dans ce domaine (ONUSIDA, 1997 : 5).

L'étude de l'ONUSIDA tire la conclusion qu'il n'existe guère de preuve pour appuyer l'argument que l'éducation dans le domaine de l'hygiène sexuelle et du VIH encourage la promiscuité.

L'évaluation faite par l'ONUSIDA a également fait état des conclusions suivantes des études menées :

- les comportements responsables et sans risque peuvent s'apprendre ;
- l'éducation sexuelle est plus efficace lorsqu'elle est dispensée avant l'âge de la puberté ;
- les programmes efficaces encouragent l'ouverture dans la communication sur la sexualité ;
- les programmes doivent chercher à répondre aux différents besoins des garçons et des filles, mais dans tous les cas, ils doivent tenir compte du contexte social dans lequel se déroule l'activité sexuelle, ainsi que des conséquences individuelles et sociales de cette activité ;
- les programmes efficaces dotent les jeunes des aptitudes nécessaires pour interpréter les messages conflictuels diffusés par les adultes considérés comme des modèles à imiter, la télévision, les autres médias et la publicité (ONUSIDA, 1997 : 27).

Il convient toutefois de noter que les études en question portent sur l'évaluation de programmes mis en œuvre au niveau des établissements scolaires des pays industrialisés, principalement aux Etats-Unis d'Amérique. Il existe un peu plus que des preuves anecdotiques montrant que l'éducation dans le domaine de la santé reproductive contribue à retarder l'activité sexuelle et à promouvoir les

rapports sexuels protégés dans les pays en développement. Il est urgent et nécessaire d'entreprendre des évaluations plus rigoureuses des programmes d'éducation dans ce domaine dans le contexte africain. De telles évaluations pourraient commencer dans des pays comme l'Ouganda qui ont adopté une approche directe et suffisamment explicite pour l'intégration de l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA et de l'hygiène sexuelle dans les programmes d'enseignement.

3.Promotion du développement des aptitudes utiles dans la vie

En dehors de la sensibilisation sur la pandémie de VIH/SIDA, l'école doit assumer également la responsabilité d'aider les élèves à acquérir des aptitudes leur permettant d'adopter des comportements sociaux positifs pour faire face aux pressions négatives. Pour le Ministère de l'Education de la Zambie, au nombre de ces aptitudes essentielles dans la vie, il y a lieu de citer "la prise des décisions, la solution de problèmes, la pensée créatrice, la réflexion critique, la communication efficace, les relations interpersonnelles, la prise de conscience, la gestion du stress et de l'angoisse, la gestion des pressions, l'auto-estime et la confiance (Ministère de l'Education, 1996 : 43). Le Ministère demande également de consacrer du temps et des ressources aux relations humaines et aux aptitudes interpersonnelles susceptibles de promouvoir une meilleure compréhension de soi et des autres (ibid : 56). La promotion de ces aptitudes est la responsabilité de tous ceux qui s'occupent de l'éducation des jeunes, surtout au regard de la crise du VIH/SIDA.

L'évaluation de la documentation pertinente entreprise par l'ONUSIDA souligne l'importance de la capacité à interpréter des messages conflictuels diffusés par les adultes servant de modèles à imiter, la télévision, les autres médias et la publicité. La société confie aux jeunes une tâche pratiquement impossible à accomplir, car elle s'attend à ce qu'ils se comportent d'une certaine manière, mais en même temps qu'ils se conforment à des normes sociales, émulent des modèles et répondent à des attentes qui diffèrent considérablement des comportements en question. Les jeunes doivent en effet savoir comment se protéger eux-mêmes, mais ils doivent accéder furtivement ou pratiquement par osmose à l'information pertinente sur la sexualité, tout en ne dévoilant pas leurs comportements sexuels. Au même moment,

la masculinité a tendance à être associée à des connaissances et pratiques sexuelles étendues, tandis que la féminité est associée à la naïveté et à l'inexpérience. Les modèles systématiquement vantés devant les jeunes par la publicité, les médias et l'industrie du spectacle glorifient les aspects physiques de la sexualité et n'abordent guère la question du renforcement des relations humaines, avec l'appui des pratiques de la sexualité. Une des aptitudes cruciales essentielles dans la vie et que les établissements scolaires doivent chercher à faire acquérir aujourd'hui, c'est la capacité à interpréter et à remettre en cause ces normes et bien d'autres normes sociales qui exercent des pressions sur les jeunes pour qu'ils mènent une vie de plaisirs et soient sexuellement actifs, avec comme conséquence le risque plus élevé de l'infection par le VIH.

Placer le VIH/SIDA au centre des programmes nationaux de développement du secteur de l'éducation

Ce qui précède pourrait porter à croire que les programmes d'enseignement doivent être étendus et que le système éducatif doit faire l'objet d'une réforme radicale pour que l'école ne soit plus du tout ce qu'elle a traditionnellement été. C'est normal d'avoir une telle impression. Le monde, face au SIDA, n'est plus comme avant. L'école dans un monde miné par le SIDA ne peut plus être la même que l'école dans le monde avant l'émergence du SIDA. Pour reprendre les mots du docteur Piot, dans son discours d'ouverture à la conférence ICASA de Lusaka," le moment est venu de déclarer l'état d'urgence contre le SIDA en Afrique, ce qui nécessite le déploiement d'efforts d'urgence et des ressources d'urgence". Il est temps de déclarer l'état d'urgence dans nos établissements scolaires en Afrique face aux ravages du SIDA, ce qui nécessite des efforts d'urgence et des réactions d'urgence. Il est temps de placer la crise du VIH/SIDA au centre de nos programmes nationaux dans le domaine de l'éducation.

Prendre une telle mesure et bien d'autres peut aider à limiter la propagation de l'infection, à contenir son incidence et à rendre son impact plus gérable. Refuser de prendre cette mesure ou des mesures similaires revient à nous cacher la tête dans le sable, dans l'espoir que d'une façon ou d'une autre, l'orage passera. Mais l'orage ne passera pas tout seul.

En fait, cet orage est pire que prévu. A moins que nous ne prenions des mesures appropriées, il pourrait devenir pire encore. Quelle serait alors notre réponse à la petite Tsepo Sitali et aux millions d'autres petits Africains qui attendent de nous des mots d'espoir? "Quand nous allons nous retrouver, bientôt peut-être, j'espère que vous nous apporterez la bonne nouvelle qu'il y a un espoir pour nous les petits enfants d'Afrique", avait dit la petite Tsepo. Cet espoir, c'est l'éducation, une éducation apportant des réponses créatrices à la crise actuelle du VIH/SIDA, pas nécessairement une éducation comme nous l'avons toujours connue. Engageons-nous à opérer les changements et les transformations nécessaires. Plaçons carrément le VIH/SIDA au centre de nos programmes nationaux de développement du secteur de l'éducation. Apportons un message d'espoir aux enfants d'Afrique et du monde.

Références bibliographiques

Ainsworth, M. & Semali, I. (1998) "Who is Most Likely to Die of AIDS? Socioeconomic Correlates of Adult Deaths in Kagera Region, Tanzania" in *Confronting AIDS: Evidence from the Developing World* (eds. Ainsworth, L. Fransen, & M. Over). Brussels: The European Commission.

Beare, H., Caldwell, B. J. & Millikan, R. H. (1989) *Creating an Excellent School. Some New Management Techniques*. London: Routledge.

Filmer, D. (1998) "The Socioeconomic Correlates of Sexual behaviour: A Summary of Results from an Analysis of DHS Data" in *Confronting AIDS: Evidence from the Developing World* (eds. M. Ainsworth, L. Fransen, & M. Over). Brussels: The European Commission.

Fylkesnes, K., Musonda, R. M., Sichone, M., Ndhlovu, Z., Tembo, F., Monze, M., Kaetano, L., Malamba, C., Phire, S., & Mwakamui, C. (1999) "Favourable Changes in the HIV Epidemic in Zambia in the 1990". Late Breaker Abstract for XI - ICASA, the Eleventh International Conference on AIDS and STD in Africa, Mulungushi International Conference Centre, Lusaka, 12 - 16 September, 1999.

Greenfield, T. (1991) "Re-forming and Re-valuing

Educational Administration. Whence and When Cometh the Phoenix" in T. Greenfield & P. Ribbins (eds.) (1993) *Greenfield on Educational Administration*. London: Routledge.

MOE (Ministry of Education) (1996) *Educating Our Future. National Policy on Education*. Lusaka: Ministry of Education.

Oxfam (1999) *Education Now. Break the Cycle of Poverty*. Oxford: Oxfam International.

Shaeffer, S. (1994) *The Impact of HIV/AIDS on Education: A Review of Literature and Experience*. Background Paper Presented to an IIEP Seminar, Paris, 8 - 10 December, 1993. Paris: International Institute for Educational Planning.

Siame, Y. (1998) *Youth Alive Zambia. BCP (Behavioural Change Programme) Experience*. Ndola: Mission Press.

UNAIDS (1997) *Impact of HIV and Sexual Health Education on the Sexual Behaviour of Young People: A Review Update*. Geneva: UNAIDS (Joint United Nations Programme on HIV/AIDS).

---- (1998) *HIV/AIDS and Human Rights. International Guidelines*. Geneva: UNAIDS.

---- (1999a) *Listen, Learn, Live! World AIDS Campaign with Children and Young People. Facts and Figures*. Geneva: UNAIDS.

---- (1999b) *Listen, Learn, Live! World AIDS Campaign with Children and Young People. Key Issues and Ideas for Action*. Geneva: UNAIDS.

World Bank (1999) *Intensifying Action Against HIV/AIDS in Africa: Responding to a Development Crisis*. Africa Region, The World Bank. Washington, DC: The World Bank:

---- (n.d.) *The Impact of AIDS on Capacity Building*. The Partnership for Capacity Building in Africa. Africa Region, The World Bank. Washington, DC: The World Bank.

Atténuation de l'impact du

L'éducation en tant qu'instrument de lutte contre le VIH/SIDA

par Carol Coombe et Michael J. Kelly (extraits)

VIH/SIDA sur les éducateurs et les apprenants

L'atténuation de l'impact de la pandémie de VIH/SIDA sur l'éducation consiste à s'assurer que les personnes affectées et infectées par la maladie peuvent travailler et apprendre dans un environnement où elles bénéficient de l'attention requise, dans le respect de la sécurité et des droits de l'homme de tous. La principale préoccupation, à ce niveau, porte sur les efforts à déployer pour rendre le système pleinement inclusif en éliminant toutes les formes de stigmatisation et de discrimination associées au SIDA, en veillant à ce que les personnes vivant avec le VIH/SIDA participent le plus activement possible à la vie au sein de leurs communautés, et en basant toutes les initiatives sur les cadres des droits de l'homme et des droits des enfants. Par dessus tout, toute institution d'apprentissage doit être un endroit où toutes les personnes qui y sont associées se sentent en sécurité.

Les efforts d'atténuation doivent aussi viser la fourniture de conseils ; la promotion de services de conseils et de dépistage volontaires ; la collaboration avec les ministères du Bien-être social et de la Santé pour fournir des services axés sur les apprenants ; la prise en compte des besoins spéciaux des apprenants et des éducateurs infectés ou affectés par la pandémie, y compris le paiement rapide et sans complication des droits en cas de maladie ou de décès et l'adoption de nouvelles dispositions pour le traitement et/ou la mise à la retraite des éducateurs séro-positifs.

La troisième préoccupation pour ce qui est de l'atténuation de l'impact du VIH/SIDA concerne l'éducation dans ce domaine aux lieux de travail de tous les employés du secteur de l'éducation, y compris les enseignants et professeurs ; dans les écoles et les collèges, par le biais des programmes d'enseignement et au bénéfice de tous les apprenants dès le début des études jusqu'à l'achèvement de ces études et même au-delà.

Stabilisation du système éducatif

La stabilisation du système éducatif consiste à s'assurer que même devant la menace de la pandémie de VIH/SIDA, le système demeure opérationnel, c'est-à-dire que les enseignants enseignent, les enfants s'inscrivent et poursuivent leurs études, les apprenants plus anciens continuent d'apprendre, les gestionnaires continuent de gérer, et les systèmes mis en place pour les ressources humaines, les finances et la carrière professionnelle fonctionnent de manière adéquate. A cette fin, les gestionnaires et les planificateurs doivent relever un certain nombre de défis. Il y a tout d'abord le défi de faire face à la pénurie des enseignants, du fait de la mortalité, et à l'absentéisme des enseignants, du fait de la morbidité. Il y a ensuite le défi d'attirer et de maintenir des apprenants qui sont des orphelins ou qui doivent s'occuper de membres de leurs familles malades ou se prendre en charge eux-mêmes alors qu'ils sont malades. Il y a enfin le défi de respecter le calendrier des examens, les programmes d'enseignement, les exigences professionnelles et les systèmes financiers et autres.

Réaction créatrice et flexible face au VIH/SIDA

Le système éducatif réagit de manière créatrice face au VIH/SIDA lorsqu'il continue de fournir des services éducatifs suffisants et pertinents de qualité acceptable aux apprenants dans le cadre et en dehors du système formel, dans des circonstances complexes et contraignantes. Une telle réaction créatrice nécessite un certain nombre d'actions, en particulier aux niveaux de la gestion du système éducatif, des programmes d'enseignement et des prestations de services.

Ajustement de la gestion du système éducatif

La réaction face à l'assaut du VIH contre le système éducatif consiste à mettre en place un cadre d'orientation et de gestion opérationnel (Coombe, 2000b). Les principales composantes de ce cadre sont les suivantes :

- *Dirigeants engagés et informés* : les hommes

politiques, les responsables du ministère de l'Éducation et les hauts fonctionnaires des institutions internationales compétentes doivent disposer des connaissances nécessaires et faire preuve d'engagement, après avoir reconnu que la situation est grave et que les structures d'apprentissage sont systématiquement affaiblies.

- **Dévouement collectif** : des partenariats multisectoriels à base élargie doivent être établis pour la gestion du système éducatif avec les autres secteurs gouvernementaux, les organisations non gouvernementales, les groupes religieux, les groupes communautaires et le secteur privé.
- **Cadre d'orientation et de réglementation** : un cadre pour la compréhension commune de la nature de la pandémie et de son impact potentiel sur l'éducation doit être mis en place, de même que doivent être élaborés des règlements, directives et codes de conduite pour l'interprétation des politiques à l'intention des éducateurs chargés de les mettre en œuvre.
- **Planification stratégique et opérationnelle** : des principes stratégiques communément acceptés et compris doivent être définis pour servir de base à des plans opérationnels réalistes et réalisables.
- **Gestion efficace** : des gestionnaires qualifiés doivent être nommés à plein temps à tous les niveaux pour s'occuper des questions relatives à l'incidence mutuelle entre le VIH et l'éducation jusqu'à ce que la situation se stabilise. Il faut également l'engagement non seulement à faire face à la crise, mais aussi à anticiper les conséquences et à mobiliser efficacement les ressources nécessaires à cette fin.
- **Capacité appropriée** : des procédures et structures doivent être mises en place pour des mesures appropriées dans le cadre de la lutte contre le VIH/SIDA, le renforcement des capacités à tous les niveaux du système éducatif, et le remplacement et la formation du personnel.
- **Recherche et suivi** : un programme de recherche doit être élaboré, en même temps que doivent être définis les principes devant régir la recherche, les priorités et la mobilisation des

ressources nécessaires pour la collecte, le stockage et le partage de l'information, ainsi que les repères et les indicateurs de la crise devant servir de sonnette d'alarme pour le suivi des activités dans le temps.

- **Rationalisation du financement** : des allocations budgétaires suffisantes doivent être faites par les gouvernements et les partenaires non gouvernementaux dans le secteur, si nécessaire par le biais de mécanismes de gestion des fonds d'affectation spéciale.

Ajustement des programmes d'enseignement et des prestations de services

Au niveau des approches pédagogiques et des programmes d'enseignement, la réaction créatrice face au VIH/SIDA nécessite des ajustements et des réformes en profondeur. En fait, toutes ces réformes étaient déjà souhaitables pour améliorer le système éducatif et le rendre plus dynamique. En faisant de ces réformes une actualité pressante, la pandémie a conduit les éducateurs, sans le vouloir, dans la bonne gestion.

Dans la réaction au VIH/SIDA, la tendance des ministères de l'Éducation a été de porter pratiquement toute l'attention aux programmes d'enseignement et donc de concentrer les efforts sur l'intégration de l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA et des questions de santé connexes dans les programmes. Une telle intégration revêt une très grande importance. Avec ou sans le VIH/SIDA, tous les élèves ont besoin de suivre une éducation visant à leur faire acquérir des aptitudes dans le domaine de la santé pour qu'ils adoptent des modes de vie sains pendant toute la durée de leurs études et bien après (UNESCO, 2000b).

Toutefois, dans le contexte du VIH/SIDA, la réforme des programmes d'enseignement et des approches pédagogiques doit aller au-delà du développement des connaissances, attitudes, valeurs et aptitudes utiles dans la vie pour permettre d'agir de la manière la plus appropriée et de prendre des décisions positives pour la santé. D'où son importance cruciale pour doter les apprenants des capacités nécessaires pour combattre le VIH/SIDA, même si aucune réponse n'est en fait apportée aux besoins des sociétés ravagées par le SIDA.

Reconnaissance des nouveaux besoins des

apprenants

Dans les pays gravement touchés, jusqu'à un adulte sur cinq dans la tranche d'âge la plus productive est infecté par le VIH. A moins qu'il n'y ait un changement radical dans la disponibilité de médicaments efficaces à un coût abordable et dans les infrastructures médicales nécessaires pour leur livraison et leur contrôle, toutes les personnes infectées mourront d'ici dix ans. En Afrique australe, il y aura jusqu'à huit millions d'orphelins du SIDA d'ici la fin de la présente décennie. Dans la seule Afrique du Sud, jusqu'à 10% des apprenants seront probablement des orphelins. A travers la région, des millions d'autres personnes encore seront affectées d'une façon ou d'une autre par la maladie sur le plan social, psychologique ou économique, et d'autres encore se retrouveront hautement exposées au risque. En conséquence, le processus d'apprentissage dans les zones touchées sera considérablement perturbé. Les apprenants de tous les âges auront des besoins beaucoup plus complexes et nécessiteront des approches distinctes, tandis que les éducateurs devront déployer d'importants efforts pour essayer de répondre à ces besoins, en plus de faire face à leur propre détresse.

L'impact le plus visible du VIH/SIDA est l'augmentation de la mortalité chez les jeunes adultes. La mortalité imputable au VIH/SIDA concerne surtout les femmes âgées de 25 à 35 ans et les hommes âgés de 35 à 45 ans. Ces femmes et ces hommes meurent à un âge où, dans d'autres circonstances, ils devraient s'employer à élever leurs enfants. La conséquence est l'augmentation rapide du nombre des orphelins, tel que cela a déjà été mentionné. Quel que soit leur statut au sein de la société, les orphelins constituent un groupe social très vulnérable. Cette vulnérabilité est accentuée lorsqu'il s'agit d'orphelins venant des familles démunies qui manquent parfois de tout appui. L'assistance que peuvent apporter les communautés et les autres familles à ces orphelins pour leur permettre de jouir de leurs droits humains fondamentaux à l'éducation et à d'autres services est insuffisante. Un grand nombre de ces orphelins ont des responsabilités financières et de tutelle à assumer pour leurs jeunes frères et sœurs. Beaucoup d'entre eux ne peuvent s'inscrire à l'école parce qu'ils ne sont pas en mesure de payer les frais de scolarité ou parce qu'ils sont obligés de travailler pour obtenir les

ressources nécessaires pour leur survie. D'autres réussissent à s'inscrire à l'école tout en travaillant pour mobiliser les ressources nécessaires à leur propre survie et à celle de leurs jeunes frères et sœurs.

Les systèmes éducatifs confrontés à de telles souffrances humaines sans précédent et à une telle perturbation des systèmes sociaux doivent chercher à relever les trois types de défi suivants par le biais des programmes d'apprentissage et des programmes d'enseignement :

- remplacement des compétences perdues à la suite du décès prématuré des adultes formés et qualifiés ;
- transmission des connaissances et aptitudes aux jeunes, après le décès des spécialistes chargés de la formation ;
- préparation des jeunes, dont de nombreux enfants, à assumer immédiatement des responsabilités économiques normalement réservées aux adultes, en tant que chefs de famille ou dans des familles ayant à leur tête des parents âgés.

Répondre aux besoins d'apprentissage des enfants vulnérables

Révision et adaptation des programmes d'enseignement : dans leur conception actuelle, les programmes d'enseignement ne répondent pas aux besoins des apprenants affectés par le VIH/SIDA ou dont l'emploi ou les activités génératrices de revenus dans l'immédiat ne constituent pas une simple abstraction, mais une nécessité impérieuse de survie. Les besoins restent axés sur l'alphabétisation de base, le calcul, la santé et la réflexion, mais les enfants et les jeunes qui doivent entrer très tôt dans la vie active doivent également acquérir une série d'aptitudes pratiques et professionnelles.

De toute évidence, il serait très difficile au système de dispenser à ces enfants et à ces jeunes une formation professionnelle spécifique à utiliser dans l'immédiat, et le faire limiterait le droit à une éducation qui ouvre des horizons dans la perspective du développement et qui tienne compte des dimensions académiques et autres. Il devrait cependant être possible d'intégrer dans les programmes d'enseigne-

ment une orientation vers des disciplines pratiques, avec des possibilités d'application. Le 20^e siècle a connu une prolifération de modèles d'éducation et de formation de nature plus pratique. L'échec de ces modèles ou l'incapacité à les généraliser s'explique peut-être par l'accent excessif mis sur les aspects spécifiques et concrets, au détriment des principes à caractère plus général. Les défis du VIH/SIDA pour les orphelins et les autres groupes d'enfants vulnérables demandent un nouvel examen de la question des programmes d'enseignement, en particulier pour les premières années de scolarisation, pour que ces programmes puissent être adaptés avec succès au regard des besoins réels des apprenants.

Ajustement du système de prestation des services d'éducation : Réagir de manière créatrice et flexible au VIH/SIDA nécessite également la volonté d'ajuster les systèmes de prestation des services de l'éducation. Plusieurs aspects sont à prendre en considération à cet égard, en particulier la définition de principes généraux pour le calendrier des activités d'éducation, les emplois de temps journaliers et même le programme général d'éducation et de formation, en laissant aux écoles, collèges et communautés la latitude de les adapter en fonction de leurs besoins locaux. Il est cependant nécessaire d'aller au-delà. Dans les communautés touchées par le VIH/SIDA, il peut manquer des enseignants pour assurer l'apprentissage. Les enfants peuvent ne pas être en mesure de s'inscrire à l'école à cause du coût élevé de l'éducation ou des responsabilités à assumer au sein de la famille, à moins que ce soit à un moment où ils ont déjà dépassé l'âge requis. Les besoins des enfants de différents âges et des filles et des garçons peuvent varier considérablement et nécessiter des approches tenant compte de l'âge ou du sexe. Il est difficile qu'un système éducatif de type classique, axé sur la structure physique conçue de manière hiérarchique quelque peu rigide et utilisant le modèle d'un enseignant pour une classe de quarante élèves et plus, réponde à de tels besoins complexes et autres besoins similaires. Il faudrait des ajustements au système.

Ecoles communautaires : Compte tenu du fait que le système éducatif formel standard n'est pas conçu de manière à répondre aux besoins de tous les enfants, certaines communautés ont créé leurs propres écoles, avec leurs propres enseignants, programmes et

structures de gestion. Cette approche présente l'avantage que l'école communautaire est capable de répondre pratiquement instantanément aux besoins de la communauté et des apprenants et de tenir compte du sens profond d'appropriation et de participation active de la communauté. L'inconvénient de cette approche est le danger que de telles écoles deviennent des institutions d'apprentissage de second ordre, réservées aux pauvres, et le danger connexe que l'Etat s'estime dégagé de toute responsabilité vis-à-vis de ces écoles et, partant, vis-à-vis de certaines des couches les plus défavorisées de la société. Au nombre des autres approches au problème de l'éducation des orphelins et des autres groupes d'enfants vulnérables qui ne sont pas en mesure de s'inscrire à l'école, il y a lieu de citer l'utilisation des programmes d'interaction à la radio et le recrutement d'enseignants itinérants basés dans une école centrale et envoyés sur le terrain pour animer et superviser des séances de formation pour des groupes communautaires.

Faire face aux pertes d'enseignants : La combinaison de la morbidité et de la mortalité des enseignants imputables au VIH/SIDA constitue un défi majeur pour le fonctionnement du système éducatif. Compte tenu de l'impact de la pandémie tant sur les formateurs des enseignants que sur leurs élèves, la solution consistant simplement à renforcer les capacités dans le domaine de la formation des enseignants n'est pas adéquate. En l'absence d'autres mesures, les institutions de formation peuvent bien se retrouver sans enseignants, professeurs et formateurs. Les autres mesures qui pourraient être envisagées comprennent une utilisation plus systématique et étendue du système de classes multiples (sous réserve des ressources, de la formation et de la supervision appropriées) ; un plus grand recours aux programmes d'éducation radiodiffusés ; une plus grande implication des membres de la communauté dans les tâches de supervision et d'enseignement dans les domaines où ils possèdent des compétences ; un plus grand recours aux enseignants non formés (auxiliaires) en prévoyant à leur intention un programme de formation en cours d'emploi ; le transfert de certains aspects du programme d'enseignement à des activités péri-scolaires gérées par des élèves de niveau supérieur. La promotion de l'éducation entre camarades (avec un certain degré de supervision et de contrôle par les enseignants).

Appui de la communauté : La participation de la

communauté est centrale à toute innovation visant à adapter le système de prestation des services de l'éducation face aux défis du VIH/SIDA. Les effets les plus immédiats de la maladie sont ressentis au niveau des familles et des communautés où ont déjà été expérimentées toute une série de stratégies, y compris les soins à domicile pour les malades au prix de sacrifices personnels et l'intégration pratique des orphelins dans des familles élargies déjà affectées. La manière dont les communautés font face à la pandémie et à son impact montre que la capacité à combattre le VIH/SIDA réside dans l'ingéniosité, la force et le courage des populations concernées elles-mêmes.

Les mêmes ingéniosité, force et courage sont à mettre à contribution par les systèmes éducatifs pour leur permettre d'opérer les changements nécessaires face à la crise du VIH/SIDA. Ces changements doivent se poursuivre bien après la crise parce qu'ils sont souhaitables en eux-mêmes. C'est dire que pour que l'éducation se révèle efficace dans la lutte contre le VIH/SIDA et l'atténuation de son impact, elle doit également permettre d'établir des liens avec les communautés desservies, ce qui suppose que les autorités et les institutions chargées de l'éducation doivent constamment explorer avec les communautés les voies et moyens de mieux se rendre des services mutuels. Une illustration concrète de cette approche est représentée par le projet de plan stratégique zambien sur l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA, dont un des objectifs est de faire prendre des mesures à tous les collèges et écoles au cours de l'année prochaine pour qu'ils participent aux soins à domicile et à d'autres formes de réponses aux besoins des communautés associés au SIDA (Zambie, 2001). De même, au Botswana, des liens étroits s'établissent entre les institutions d'apprentissage, les ONG locales et les organisations religieuses, les travailleurs sociaux et les professionnels de la santé.

Utiliser l'éducation dans la protection contre l'infection par le VIH

L'éducation en tant que vaccin contre l'infection par le VIH

Des preuves de plus en plus nombreuses montrent que l'éducation aide les individus à se protéger contre l'infection par le VIH. L'école est une

institution qui protège. Même si les données sont encore rarement disponibles, l'incidence de l'infection par le VIH semble diminuer rapidement chez les jeunes femmes éduquées par rapport à celles qui sont moins éduquées. En Zambie, par exemple, les données de la surveillance à Lusaka montrent que le taux de prévalence chez les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans a baissé de 27,6% en 1993 à 14,6% en 1998. Il importe de noter que cette forte baisse est plus marquée chez les jeunes femmes ayant suivi leurs études secondaires et supérieures que chez celles qui ne sont pas allées au-delà de leurs études primaires. En outre, les jeunes femmes urbaines âgées de 15 à 19 ans et ayant interrompu leurs études étaient deux à trois fois plus exposés à l'infection par le VIH que celles du même groupe d'âge poursuivant leurs études (Fylkesnes, Musonda, Sichone, Ndhlovu, Tembo & Monze, 2001).

Ces conclusions diffèrent considérablement des données recueillies auparavant en Zambie et dans d'autres pays gravement touchés, qui faisaient ressortir une tendance caractérisée par des taux plus élevés de l'infection par le VIH chez les femmes plus éduquées et des familles aisées. Certaines études ont confirmé l'existence d'une corrélation positive non seulement entre le niveau d'éducation et la probabilité de rapports sexuels à haut risque, mais aussi entre le niveau d'éducation et les taux réels d'infection (Melbye et al., 1986) ; Filmer, 1998 ; Ainsworth & Semali, 1998 ; Hargreaves & Glynn, 2000). Mais les sujets de l'étude sont tous devenus sexuellement actifs au cours des premières phases de la pandémie, au moment où la corrélation entre les comportements et l'infection n'était pas encore bien comprise et diffusée. Les preuves basées sur le comportement des individus devenus sexuellement actifs plus récemment, comme dans le cas de l'expérience zambienne, montrent que les personnes plus éduquées sont moins vulnérables à l'infection par le VIH.

Si les recherches continuent de dégager la même tendance, alors une importante conclusion peut être tirée : plus il y a de l'éducation, moins il y a l'infection par le VIH. En l'absence d'un vaccin psychologique contre l'infection par le VIH, la société dispose d'un "vaccin social", le vaccin de l'éducation.

L'éducation renforce le

discernement dans l'utilisation de l'information

L'alphabétisation est probablement le changement le plus fondamental opéré par l'éducation. Une personne alphabétisée est capable de recevoir et d'assimiler des informations de diverses sources. En outre, les activités formelles de maîtrise de la lecture et du calcul nécessitent plusieurs années d'attention soutenue aux sources de ces informations, compte tenu de la nécessité d'analyser, d'évaluer, d'accepter ou de rejeter les informations reçues. Cette banque interne d'aptitudes est peut-être le principal acquis de l'élève à l'école. La consolidation et l'élargissement de ces aptitudes se font pendant toute la durée de la vie d'un individu. L'acquisition de ces aptitudes pendant les principales années d'apprentissage permet aux élèves de les appliquer de manière automatique dans toutes les circonstances de la vie, y compris pour ce qui est des informations sur la lutte et la protection contre le VIH/SIDA. En d'autres termes, les aptitudes intellectuelles développées au cours de l'apprentissage de la lecture et du calcul aident les apprenants par la suite pendant toute la durée de leur vie, leur permettant d'évaluer les informations et les connaissances dans le domaine du VIH/SIDA et dans tous les autres domaines.

L'éducation renforce la capacité à planifier pour l'avenir

Les connaissances seules ne suffisent pas, en particulier pour ce qui est de la protection contre l'infection par le VIH. Les études menées fournissent de nombreuses données montrant que les connaissances sur le VIH/SIDA n'entraînent pas automatiquement les changements de comportements voulus. Ces connaissances doivent s'accompagner d'attitudes et de valeurs en vue de faciliter des décisions appropriées et positives. La référence aux attitudes et valeurs conduit immédiatement au domaine affectif, un domaine souvent ignoré dans les programmes scolaires ouverts et n'ayant pas encore fait l'objet de recherches adéquates. Mais les programmes cachés de culture institutionnelle et de milieu organisationnel laissent des traces profondes et durables. Bien après avoir quitté l'école, les individus se rappellent leurs années à l'école, pas autant en termes de ce qu'ils ont appris ou de la manière dont ils ont fait leur apprentissage, qu'en termes des routines, procédures et personnalités qui

ont dominé cette période de leur vie. Beaucoup de ces acquis, en particulier les routines et les procédures, renforcent des capacités utiles qui influencent dans une large mesure le comportement des élèves par la suite.

Le simple fait d'aller à l'école permet aux élèves de faire preuve d'une meilleure discipline, pour utiliser un terme qui n'est plus tellement en vogue aujourd'hui. Sur la base de la longue expérience des routines et procédures pratiquement militaires à l'école, les élèves apprennent à se passer des gratifications, à faire preuve d'application même lorsqu'ils n'ont pas de penchant naturel à ce sujet, à surmonter les difficultés et à faire face à des situations difficiles dans l'espoir d'en tirer des avantages à long terme, à planifier la protection et le progrès à l'avenir. Alors qu'ils étaient à peine des paquets rudimentaires d'instincts divergents au début de leurs études, les élèves finissent par acquérir un certain équilibre et un sens élevé de ce qu'ils veulent et la maîtrise d'eux-mêmes. De toute évidence, de telles qualités peuvent les équiper et les motiver pour qu'ils prennent les mesures appropriées pour améliorer leur protection contre l'infection par le VIH.

Nécessité impérieuse de l'action

Les systèmes éducatifs, déjà fragiles, sont sérieusement menacés par la pandémie de VIH/SIDA. Si rien n'est fait, ces systèmes seront de plus en plus incapables d'assurer les services que l'on attend d'eux. Mais face au VIH/SIDA, réagir est une nécessité impérieuse. Ce qu'il faut maintenant, c'est des actions audacieuses et décisives allant au-delà de ce qui a pu être fait jusqu'ici, y compris dans des situations de crise.

Certains gouvernements et ministères de l'Éducation sont engagés à l'action, même s'ils mettent du temps à concrétiser cet engagement. Pour sa part, la communauté internationale a exprimé son engagement par le biais d'instruments tels que le Partenariat international contre le SIDA en Afrique. Mais ce sont surtout les populations, au niveau local, et les individus, au niveau des organisations communautaires, qui apportent les contributions les plus manifestes dans l'atténuation des souffrances provoquées par le VIH.

Toutefois, il est nécessaire de faire preuve

d'un plus grand sens des urgences, de plus d'engagement, et d'entreprendre un plus grand nombre d'actions. Il est clair que les systèmes éducatifs sont menacés. Les mesures à prendre pour les stabiliser et les restructurer pour qu'ils puissent répondre plus efficacement à la pandémie de SIDA, assurer leur propre protection et protéger tous ceux qui utilisent leurs services, sont aussi clairement définies. La détérioration constante et finalement la destruction des systèmes éducatifs et scolaires peuvent être évitées grâce à des actions résolues et bien planifiées visant à stabiliser la quantité et la qualité de l'éducation, à réduire l'impact du VIH/SIDA sur les apprenants et les éducateurs, et à répondre de manière créatrice aux nouveaux besoins d'apprentissage découlant de la pandémie.

Si ces mesures sont prises, leur impact sera considérable, compte tenu du fait que l'éducation et la scolarisation fournissent les seuls antidotes connus de l'infection par le VIH. Rendre ces antidotes universellement disponibles demande que l'éducation soit dispensée à l'échelle universelle. En d'autres termes, il faut l'éducation pour tous, ce qui suppose l'offre d'opportunités d'éducation pour que les besoins d'apprentissage de base de chaque enfant, de chaque jeune et de chaque adulte puissent être satisfaits. Les engagements à cette fin ont été pris à Jomtien. Ils ont été réaffirmés à plusieurs reprises au cours des années 1990. Ils ont été réaffirmés, par exemple, à Dakar. Ils revêtent un caractère urgent au regard de la nécessité d'anticiper par rapport à la propagation de la pandémie de VIH/SIDA. Aucun retard n'est plus permis. La survie de millions de personnes est en jeu. Elle dépend de ce qui est actuellement fait pour honorer ces engagements. Pour reprendre les mots de Nelson Mandela à la clôture de la 13ème Conférence internationale sur le VIH/SIDA tenue à Durban, en Afrique du Sud, "le temps de l'action, c'est maintenant, c'est-à-dire tout de suite".

Notes

1. Les auteurs tiennent à exprimer leurs remerciements à Helen Craig, de l'Institut international de planification de l'éducation, pour ses vues sur le lien entre les procédures de sécurité de la navigation aérienne et la nécessité de protéger les systèmes éducatifs contre le VIH/SIDA.
2. Les preuves réunies dans le cadre de la

recherche en cours sur l'impact du VIH/SIDA sur le secteur de l'éducation au Botswana sont fournies par Abt Associates de Johannesburg, 2000 - 2001.

Références bibliographiques

Ainsworth, M. and I. Semali. 1998. "Who is most likely to die of AIDS? Socioeconomic correlates of adult deaths in Kagera region, Tanzania". In M. Ainsworth, L. Fransen, and M. Over, eds. *Confronting AIDS: Evidence from the Developing World*, pp. 95-109. Brussels: The European Commission, and Washington, DC: The World Bank. 354 pp.

Coombe, C. 2000a. *Managing the impact of HIV/AIDS on the education sector in South Africa*. Paper commissioned by United Nations Economic Commission for Africa (UNECA) in preparation for the Africa Development Forum 2000. Addis Ababa: UNECA.

Coombe, C. 2000b. "Keeping the education system healthy : managing the impact of HIV/AIDS on education in South Africa". *Current Issues in Comparative Education (CICE)*, Vol. 3, No. 1, December 2000. New York: Teachers'College, Columbia (online journal available at www.tc.columbia.edu/cice).

Filmer, D. 1998 "The socioeconomic correlates of sexual behavior: a summary of results from an analysis of DHS data". In M. Ainsworth, L. Fransen, and M. Over, eds. *Confronting AIDS: Evidence from the Developing World*, pp. 111-130. Brussels: The European Commission, and Washington, DC: The World Bank. 354 pp.

Fylkesnes, K., R. M. Musonda, M. Schone, Z. Ndhlovu, F. Tembo, and M. Monze. 2001. "Declining HIV prevalence and risk behaviours in Zambia: evidence from surveillance and population-based surveys". *AIDS*, 15, 1-10.

Gachuhi, D. 1999. *The impact of HIV/AIDS on education systems in the Eastern and Southern Africa Region and the response of education systems to HIV/AIDS: Life Skills Programs*. Paper presented to the All-Saharan Africa Conference on Education for All 2000, Johannesburg, December 1999.

Hargreaves, J. R. and J. Glynn. 2000. *Educational*

- attainment and HIV infection in developing countries: A review of the published literature.* Infectious Disease Epidemiology Unit, Department of Infectious and Tropical Diseases, London School of Hygiene and Tropical Medicine.
- George, E. 2001. *South Africa: Sexual Violence Rampant in Schools Harassment and Rape Hampering Girls' Education.* New York: Human Rights Watch.
- Kelly, M. J. 2000a. *Planning for Education in the Context of HIV/AIDS.* Fundamentals of Educational planning Series, No. 66. Paris: International Institute for Educational Planning. 108 pp.
- Kelly, M. J. 2000b "Standing education on its head: Aspects of schooling in a world with HIV/AIDS". *Current Issues in Comparative Education (CICE)*, Vol. 3, No. 1, December 2000. New York: Teachers' College, Columbia (online journal available at www.tc.columbia.edu/cice).
- Kippax, S., G. Smith, and P. Aggleton, 2000. *Schools, sex education and HIV-prevention.* Paper presented at the XIIIth International AIDS Conference, Durban, July 2000.
- UNAIDS-UNECA. 2000 *AIDS in Africa, Country by Country.* Publication for Africa Development Forum 2000, Addis Ababa, December 2000. Geneva: UNAIDS. 239 pp.
- UNECA (United Nations Economic Commission for Africa). 2000. *HIV/AIDS and education in Eastern and Southern Africa. The Leadership challenge and the way forward.* Synthesis Report for Africa Development Forum 2000, Addis Ababa, December 2000. Addis Ababa: Africa Development Forum Secretariat, Economic Commission for Africa.
- UNESCO, 2000a. *World Education Forum, Dakar: Final Report.* Paris: UNESCO. 86 pp.
- UNESCO, 2000b. *Focusing Resources on Effective School Health: a FRESH Start to Enhancing the Quality and Equity of Education.* UNESCO/UNICEF/WHO/World Bank. 27 pp.
- Vandemoortele, J. and E. Delmonica. 2000. "The education vaccine' against HIV". *Current Issues in Comparative Education (CICE)*, Vol. 3, No 1, December 2000. New York: Teachers'College,Columbia (online journal available at www.tc.columbia.edu/cice).
- Zambia, 2001. *Draft strategic plan for HIV/AIDS and education.* Ministry of Education, Lusaka.

L'éducation dans le domaine du VIH/SIDA: dans le cadre des cours de sciences de la santé, oui! mais aussi des cours d'anglais, de mathématiques, de sciences, d'espagnol, etc.

Par Gary Hopkins

Un programme multidisciplinaire spécial a fait sortir l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA de son statut de matière réservée aux cours de sciences de la santé, pour l'incorporer dans d'autres disciplines du programme où elle trouve sa place. L'éducation dans le domaine du VIH/SIDA est souvent limitée aux cours de sciences de la santé où son enseignement peut être de type clinique et ennuyeux. Mais une semaine spéciale de sensibilisation sur le SIDA a été organisée au Lycée Patrick Henry de Minneapolis, dans le Minnesota, avec la participation des enseignants de toutes les disciplines. L'éducation dans le domaine du SIDA a ainsi pu être dispensée dans le cadre des cours artistiques, de sciences humaines, d'anglais, de mathématiques et de géographie.

"L'idée est née du constat que de nombreux élèves ne sont très enthousiastes pour l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA, qui leur est habituellement dispensée uniquement dans le cadre des cours de sciences de la santé, a déclaré Claudia Windal. L'adoption d'une approche multidisciplinaire à l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA permet de rendre son enseignement plus intéressant. Plus important encore, si un élève manque un cours, il a la possibilité de suivre le même enseignement dans le cadre d'un autre cours, et son attention sera ainsi entretenue de manière à ce que le processus d'apprentissage soit engagé".

"Dans un cours d'anglais, l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA peut être abordée par l'interview d'un enfant vivant avec le SIDA, explique Windal. Dans un cours de mathématiques, l'enseignant peut proposer aux élèves un problème à résoudre en utilisant des statistiques sur le SIDA. Dans un cours de cuisine, il peut s'agir de décider ensemble d'un régime spécial pour une maman séropositive".

Le programme élaboré par Windal, avec l'appui du personnel du Lycée Patrick Henry, a fourni aux enseignants toutes les ressources nécessaires, y

compris des plans de leçon, des matériels pour les activités didactiques et des interventions à présenter dans la salle de classe.

Semaine de sensibilisation sur le SIDA : une semaine comme une autre, mais avec quelques faits marquants

La Semaine de sensibilisation sur le SIDA, organisée par le Lycée Patrick Henry, a commencé par une conférence-débat tenue le lundi. Les quelque 800 élèves de cet établissement situé en pleine ville ont participé à la conférence-débat en groupes de 100 élèves. Il y avait six conférenciers soit trois hommes et trois femmes, dont l'âge variait entre 20 et 53 ans, y compris un ressortissant du Caucase, un noir et des Américains natifs, certains étant identifiés comme des homosexuels, et d'autres comme des hétérosexuels. Les conférenciers ont raconté chacun son histoire et répondu aux questions des élèves.

"Les élèves ne tenaient plus sur leurs chaises", a déclaré Windal pour décrire la conférence-débat.

La conférence-débat a été animée, instructive et stimulante. Les élèves ont eu l'occasion de réfléchir et de s'exprimer. Windal a su que la conférence-débat avait été efficace lorsque, quelques jours plus tard, l'entraîneur de l'équipe de softball du Lycée a raconté ce qui s'était passé dans le bus transportant les joueurs dans la soirée, après la conférence-débat. Tous les élèves parlaient des conférenciers de la journée, a-t-il déclaré. Ils répétaient ce qu'ils avaient entendu et posaient des questions à leurs camarades. Ils partageaient aussi leurs propres expériences. L'entraîneur n'avait jamais vécu une telle scène dans le bus de l'équipe!

Le reste de la semaine s'est passé comme d'habitude, mais à quelques exceptions près. Chaque matin, une annonce sur le VIH/SIDA se faisait sur le système de sonorisation du Lycée, à l'heure des

annonces quotidiennes. Les annonces sur le SIDA portaient sur des explications concernant les panneaux de la grande affiche commémorative des victimes du SIDA, exposée au Lycée pendant toute la semaine, ainsi que sur la cassette produite par un présentateur local, avec la voix de Tom Hanks, sur fond de musique composée par Bruce Spingsteen et tirée du film Philadelphia. En outre, des personnes vivant avec le VIH/SIDA étaient disponibles à l'extérieur de la cafétéria pour répondre aux questions pendant la pause du déjeuner.

Mais l'apprentissage ne s'est pas arrêté là. "un groupe d'élèves a décidé de mettre au point des fiches pour y inscrire à la main les noms des personnes apparaissant sur la grande affiche commémorative", a déclaré Windal au sujet de cette initiative qui l'a impressionnée. "Ils ont ensuite collé ces fiches sur tous les trois niveaux du bâtiment du lycée pour montrer de manière plus visuelle le nombre des personnes décédées des suites des complications du VIH".

Le SIDA dans le programme d'enseignement

"L'un des objectifs fondamentaux du programme d'enseignement que j'ai élaboré était d'amener les élèves à appliquer dans la pratique les enseignements dispensés sur le VIH/SIDA, ajoute Windal, dans l'espoir que l'apprentissage sur la pandémie, à travers l'interaction dans toutes les disciplines du programme, se traduira dans les faits dans la vie personnelle des élèves".

De cette manière, d'un cours à l'autre, le VIH/SIDA revenait systématiquement dans les discussions et les leçons. Un échantillon des activités proposées par Windal pour les différentes disciplines du programme d'enseignement est présenté ci-après :

Mathématiques : pendant le cours de mathématiques, les élèves ont pu étudier et résoudre les problèmes en utilisant des statistiques sur le SIDA. Ils ont également pu tracer des diagrammes simples à partir de ces statistiques.

Anglais/journalisme : les activités ont consisté à étudier l'usage correct des mots à la mode dans la terminologie du SIDA. En outre, des conférenciers, y compris un enfant vivant avec le SIDA, se sont adressés aux élèves et ceux-ci ont réagi en écrivant des poèmes pour faire part de leurs sentiments ou en répondant aux conférenciers ou encore à des

questions du genre : que pensez-vous de la présence d'une personne vivant avec le VIH/SIDA dans la salle de classe ? Avez-vous des questions que vous voulez poser, mais que vous décidez de ne pas poser ou que vous n'arrivez pas à poser ? Vos sentiments et impressions antérieurs à propos des personnes vivant avec le VIH/SIDA ont-ils changé depuis que vous avez suivi les interventions des conférenciers ?

Sciences humaines/géographie : les élèves ont pu étudier les cartes de l'incidence du VIH/SIDA et discuter des besoins des personnes vivant avec le VIH/SIDA dans les zones urbaines par rapport à ceux des mêmes personnes dans les zones rurales.

Sciences : les élèves ont pu tester différentes marques de préservatifs pour évaluer leur capacité de protection, ou encore tester les avantages, sur le plan de la viscosité, des lubrifiants à base d'eau, par rapport aux lubrifiants d'origine pétrolière.

Espagnol : les élèves ont traduit en anglais des textes espagnols tirés de bandes dessinées sur le SIDA fournies par la Croix-Rouge.

Français : les élèves ont écrit des poèmes sur la base de leur réaction aux interventions des conférenciers.

Arts : les élèves ont conçu les panneaux de la grande affiche commémorative des victimes du SIDA qu'ils connaissaient ou, pour ceux qui ne connaissaient aucun individu décédé du SIDA, ils ont conçu des panneaux sur certaines personnalités dont la liste leur a été fournie, afin de sensibiliser le public à la réalité du SIDA. Les détails officiels ont été fournis par la "NAMES Project foundation".

Couture : les élèves ont appris à coudre ensemble les panneaux de la grande affiche commémorative des victimes du SIDA.

Cuisine : les élèves ont pu planifier un régime pour les personnes atteintes de SIDA sur la base des informations fournies sur leurs besoins de santé. En outre, les élèves ont testé et goûté à divers compléments nutritifs.

Education physique : les élèves ont pu utiliser la série "Maintenant que vous savez" pour apprendre les limites physiques des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Ils ont fait plusieurs tours du terrain de basketball, avec des poids pesant dix livres chacun attachés aux chevilles, pour se rendre compte du genre de fatigue que pouvait éprouver une personne vivant avec le VIH/SIDA.

"Le programme a été conçu de manière à ce que les enseignants n'aient guère un travail supplémentaire à faire, fait observer Windal. J'ai expliqué aux enseignants les différentes possibilités pour les leçons et je les ai encouragés à faire preuve de créativité pour intégrer l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA dans leurs enseignements au cours de la semaine. Le seul engagement supplémentaire pour les enseignants a été la participation à une session spéciale de formation en cours d'emploi, conduite par la Croix-Rouge, avant la Semaine de sensibilisation sur le SIDA. L'objectif de cette session était de familiariser les enseignants avec le sujet et sa terminologie.

Windal encourage tous les établissements similaires à poursuivre la recherche en utilisant une

approche multidisciplinaire à l'éducation dans le domaine du SIDA. "Cela revêt plus que jamais une grande importance, affirme-t-elle. Des nouvelles positives nous parviennent chaque jour sur le traitement du SIDA et la baisse du nombre de nouveaux cas de SIDA. Mais ces nouvelles ne doivent en rien remettre en cause la nécessité d'éduquer nos enfants dans le domaine du VIH/SIDA. Cette nécessité s'impose plus que jamais".

Article de Gary Hopkins

Rédacteur en chef

Education World ®

Copyright © 1997 Education World REPRINTED

WITH PERMISSION 2001

(<http://www.education-world.com>)

EN BREF

L'IIRCA crée une bibliothèque électronique sur le VIH/SIDA

La toute dernière bibliothèque électronique créée par l'Institut international pour le renforcement des capacités en Afrique est la bibliothèque électronique sur le VIH/SIDA. Cette nouvelle bibliothèque contient des informations très utiles sur le VIH/SIDA et l'éducation. Elle contient également des plans de leçon, diagrammes, graphiques, données, études, communications et guides des programmes d'enseignement. La collection de cette bibliothèque compte plus de cinquante documents importants, tous accessibles simplement en cliquant la souris. Ces documents peuvent être tirés sur imprimante et redistribués.

La bibliothèque électronique sur le VIH/SIDA a été créée pour fournir des ressources destinées à la promotion des politiques et de l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA, à l'intention des institutions de formation des enseignants, des éducateurs, des chercheurs, des élèves et des intellectuels en Afrique. Les informations de la bibliothèque électronique couvrent une vaste gamme de questions, notamment l'élaboration des programmes, les méthodes pédagogiques, la science, la biologie, la santé, la sociologie, la politique, l'économie et l'éducation civique. La bibliothèque électronique vise surtout à fournir aux enseignants et à leurs formateurs des matériels pertinents pour compléter et promouvoir les programmes d'enseignement nationaux existants dans le domaine du VIH/SIDA en Afrique. La bibliothèque électronique fournit également une documentation pertinente qui peut être utilisée dans le cadre de la recherche sur le VIH/SIDA.

Les ressources de la bibliothèque proviennent de diverses sources gouvernementales et organisations, en particulier l'ONUSIDA, l'OMS, l'UNESCO et

l'UNICEF, ainsi que de divers spécialistes de l'éducation dans le domaine du VIH/SIDA. La bibliothèque contient également des plans de leçon élaborés par des étudiants et des chercheurs en Afrique et ailleurs dans le monde.

L'IIRCA réalise des films vidéo en collaboration avec Misericordia-Ethiopie

L'Institut international pour le renforcement des capacités en Afrique (IIRCA) réalise actuellement des films vidéo, en collaboration avec Misericordia-Ethiopie, une ONG basée en Ethiopie et dotée d'un service média très actif qui utilise différents médias pour la sensibilisation du public et la promotion des changements.

Les deux films vidéo sont réalisés pour sensibiliser les populations de toutes les régions de l'Ethiopie au VIH/SIDA à travers des sketches et témoignages. Le premier film est une série d'interviews accordées par des professionnels de la santé et des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Le deuxième est une série de sketches, avec divers scénarios liés au VIH/SIDA pour sensibiliser les populations aux différents aspects de la pandémie. Ce deuxième film prévoit une pause après chaque sketch pour permettre des discussions sur les questions soulevées dans le sketch.



Scène du film vidéo réalisé par Misericordia